



Dans *Le Chant du père*, Hatice Özer évoquait le déracinement et la filiation. Dans *Koudour*, elle partage ses souvenirs de cérémonies de mariage en Turquie. Entourée de trois musiciens, elle sera vendredi 29 septembre au théâtre de La Foudre à Petit-Quevilly lors du [week-end de rentrée](#) du [CDN de Normandie-Rouen](#).

Koudour... Hatice Özer ne trouve pas de mot équivalent en français. « C'est très difficile à expliquer. Koudour est un verbe qui exprime le fait de vivre un sentiment très étrange. Celui d'un amour inassouvi. Il est ressenti par une fille qui aimerait être à la place de la mariée. Pour l'extérioriser, s'en délivrer, surtout ne pas s'apitoyer, on le chante pendant les mariages ».

Hatice Özer s'en souvient très bien. « En Turquie, on se marie beaucoup. Depuis toute petite, je vais à des mariages. Au cours de la soirée, il y a des femmes qui prennent possession de la piste et commencent une danse pour exprimer ce sentiment. Cela frôle parfois l'indécence. Personne se cache. Tout le monde est beau et on est là pour se montrer ».

L'amour et ses tourments

Vendredi 29 septembre, l'artiste revient au CDN de Normandie-Rouen pour raconter Koudour après [Le Chant du père](#). Ce spectacle n'est pas la suite de l'autre, « *il y a cependant des liens. Il est possible de les réunir dans un diptyque* ». Dans son travail, Hatice Özer partage la culture de son pays, la Turquie où « *il n'y a pas d'art, pas de théâtre. Mes premiers concerts sont ces cérémonies très codifiées* ».

Après un hommage aux pères pour raconter l'exil, Hatice Özer invite à une fête de mariage. Entourée de trois musiciens, elle joue des femmes de plusieurs générations en pleine crise de Koudour. Il est bien évidemment question d'amour et de ses tourments. « *En Turquie, on dit que nous avons tous un amour perdu et que l'on ne parvient jamais à s'en remettre* ». Alors il faut chanter et danser. Hatice Özer puise dans les traditions et les comédies musicales des années 1980 et 1990, invente et se joue des codes.

Infos pratiques

- Vendredi 29 septembre à 20 heures au théâtre de La Foudre à Petit-Quevilly
- Durée : 1h30
- Réservation au 02 35 70 22 82 ou sur www.cdn-normandierouen.fr
- Aller au spectacle en transport en commun [avec le réseau Astuce](#)